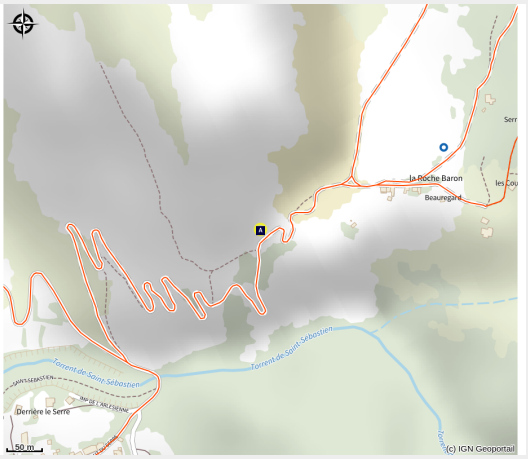
Quand on n'a que l'amour

(Nicolas Bianchi - Parc national des Ecrins)



Très belle longueur soutenue, qui demande de la détermination dans la partie supérieure.

Infos pratiques

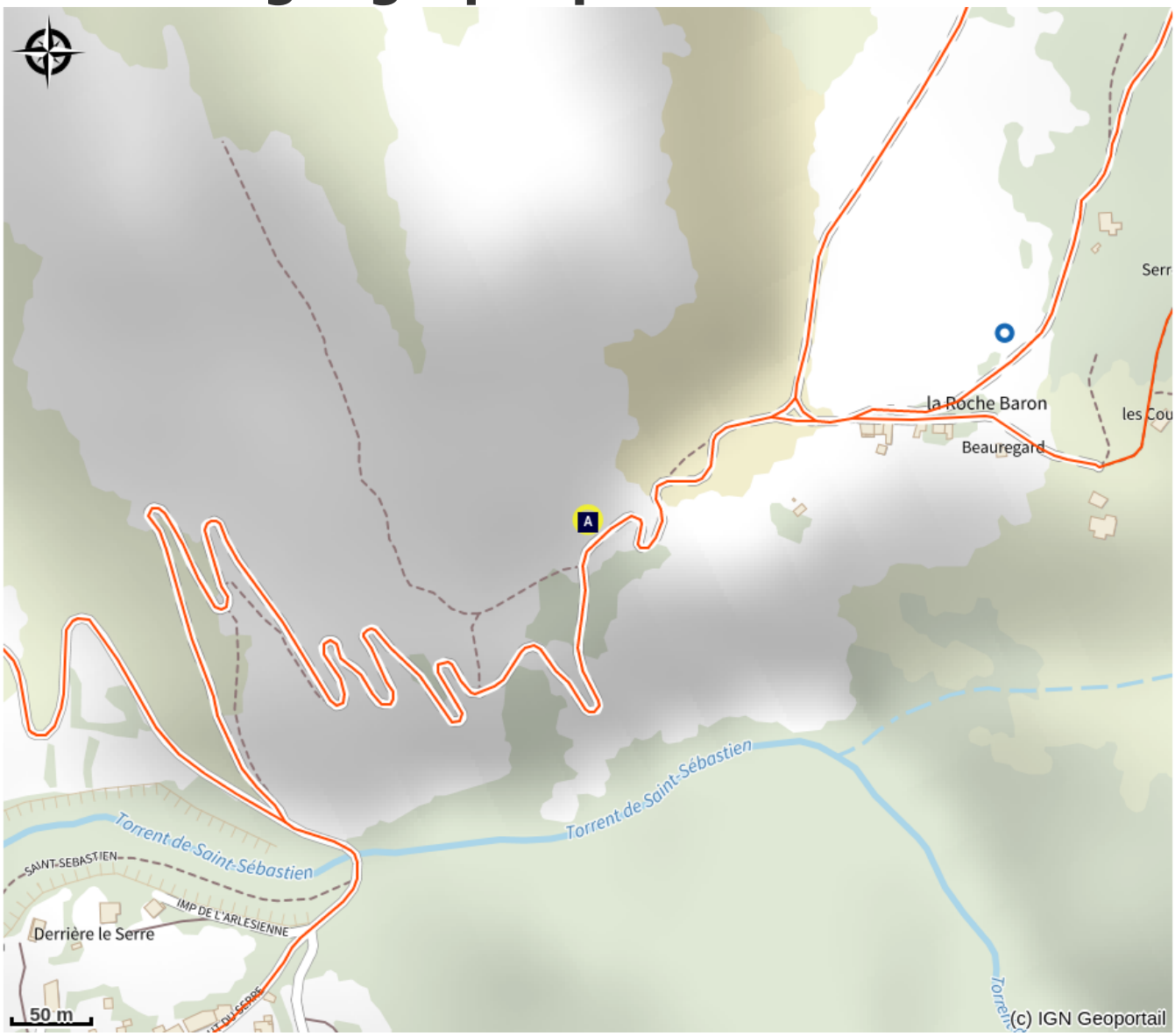
Pratique : Escalade

Hauteur : 20 m

Type : Voie simple

Cotation : 6b+

Situation géographique



Le criquet ensanglanté (A)

Des criquets de toutes les couleurs (B)

La mésange boréale (C)

La faille (D)

Le groseillier à maquereaux (E)

Toutes les informations pratiques

Matériel

12 dégaines + relais

Équipement

Spits. Relais sur chaine.

Sur votre route...

Le criquet ensanglanté (A)

Dans les zones humides bordant les ruisseaux vit le criquet ensanglanté. Il porte ce nom car la femelle porte des taches rouge pourpre tranchant avec sa couleur générale verte. Ses oeufs sont sensibles à la sécheresse, aussi ne pond-elle que dans des sols humides. Pour courtiser la femelle, le mâle ne stridule pas mais émet des “clic”... “clic”... qu'il produit en détendant d'un seul coup sa jambe postérieure.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Des criquets de toutes les couleurs (B)

Un éclair rouge sur le chemin, puis plus rien … Mais si ! Un criquet tout gris est posé sur une pierre grise. Un autre éclair rouge : il s’est envolé puis s’est reposé, créant surprise et désarroi. Voilà de quoi désorienter un prédateur. L’oedipode rouge se préserve ainsi, repliant au repos ses ailes colorées sous ses élytres et jouant alors sur son homochromie. Un éclair bleu ? C’est son cousin l’oedipode bleu !

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

La mésange boréale (C)

Petit passereau sédentaire à la calotte noire, au dos brun et au ventre blanc, la mésange boréale, ou alpestre, habite les forêts de montagne. Elle choisit un tronc au bois pourri pour construire son logement car son pic ne lui permet pas de creuser dans des troncs trop solides. Cette mésange ressemble à la mésange nonnette, qui vit plutôt en dessous de 1400 m. Pour les distinguer, il faut être attentif aux chants et aux cris de ces deux oiseaux.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

La faille (D)

Le jeu de failles de la Durance est connu depuis très longtemps par les géologues alpins. Ces failles qualifiées de « normales » sont des ouvertures liées à un mouvement d’extension-étirement de la zone briançonnaise en contact avec la zone dauphinoise située plus à l’ouest. Attention : il est dangereux et interdit de s’approcher de la faille. Risque de chutes de bloc.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

Le groseillier à maquereaux (E)

Attention, ça pique ! Le groseillier à maquereaux, petit arbuste épineux, est bien présent ici. Il peut supporter en effet des terrains secs. Il donne des fruits blanchâtres parfois violacés, couverts de poils un peu durs. Ses longues et solides épines dissuadent souvent la cueillette de ses fruits et la langue est un peu surprise par la présence des poils. Mais ça vaut le coup d'essayer : ils sont très bons !

Attribution : Dentant Cédric - Parc national des Écrins